

ITélé : Si le FN n'était pas à 30 %, la France n'aurait pas été frappée...



Le «pas d'amalgame» est à la peine. Il est bien sûr repris en boucle par la caste (médias, pseudo intellectuels, politicards, show-biz), mais il n'a plus l'impact de janvier.

Le bain de sang du 13 novembre a levé quelques tabous.

Les djihadistes n'étant pas spécialement des Français de souche ayant flingué une foule de jeunes arabo-musulmans avec des fusils Manufrance aux cris de «Christ-Roi», certains commencent à deviner la supercherie du «pas d'amalgame».

Ils supputaient déjà qu'entre population immigrée et insultes dans les rues, qu'entre primo arrivants et harcèlement des jeunes femmes dans les transports en commun, il y avait une connexion.

Ils sont maintenant de plus en plus convaincus que la stratégie du «pas d'amalgame» est une intrusion mentale, une manipulation psychologique, visant à transformer une vision saine d'une situation (Les Merah, Kouachi, Coulibaly, Salah Abdelslam n'ont pas surgi du néant) en pensée prétendument polluée par le racisme, la xénophobie, l'islamophobie.

Par ailleurs, l'évitement systématique des mots «islam»,

«islamisme», «Etat islamique», «musulman» pour désigner les djihadistes qui appliquent «spontanément» (les journalistes adorent cet adjectif en ce moment) le Coran pour massacrer les mécréants, est tellement apparent qu'il en devient ridicule.

«Dash» par ci, «terroriste» par là, qui s'y trompe encore ? Même l'emploi du mot «Français» pour désigner les tueurs passe de plus en plus mal. Quand on l'entend, on pense «Français de papier». Des journalistes, même si, pour l'instant, ils le réservent aux «Belges», ajoutent «d'origine marocaine», «tunisienne», «algérienne»...

La caste a de plus en plus de difficultés à métamorphoser les coupables en victimes. Le lien entre immigration et islam, islam et islamiste, islamisme et terrorisme n'a plus l'épaisseur d'un cheveu blanc mais d'un câble d'amarrage.

Par contre, ce qui marche en ce moment, c'est le «pas de haine», la bougie, le *peace and love*, le bisou.

Des autels sont dressés à la va-vite et on s'y épanche à coups de petits mots pathétiques gribouillés sur des morceaux de carton ou des feuilles de brouillon.

On baise la main du musulman ou on l'étreint à la chaîne pour montrer comme l'on est bon. Se mentir à soi-même est une caractéristique de la lâcheté.

<https://www.youtube.com/watch?v=y9kks-V39hQ>

<https://www.youtube.com/watch?v=y9kks-V39hQ>

Devant les caméras, des pères disent qu'ils ne ressentent aucune haine envers les assassins de leurs enfants, des maris, aucune haine envers les meurtriers de leurs femmes...

Il doit bien y avoir quelques parents et époux qui éprouvent un peu de haine, mais ceux-là sont interdits de radio et de télévision.

La caste espère nous contrôler collectivement en manipulant les émotions infantiles de quelques individus privés de toutes défenses immunitaires, déjà en position du dhimmi couché.

Mais réponses bisounours et soumission ne suffisant pas, la caste cherche une réponse politiquement correcte au «pourquoi» des massacres.

Une intervenante sur iTélé l'a trouvée : les musulmans de

l'Etat islamique n'ont pas frappé notre pays parce qu'il bombarde la Syrie, mais parce que l'extrême droite xénophobe est à un niveau très important. L'Etat islamique en profite, espérant que les attentats provoqueront des heurts entre musulmans et identitaires. S'en suivra une guerre civile de laquelle l'islam sortira vainqueur. La dame nous dit donc en filigrane que si le Front national ne représentait pas 30% de la population, les islamistes s'intéresseraient moins à la France. CQFD.

Avec ce genre d'arguments, la caste montre surtout qu'elle n'est plus au meilleur de sa forme. Le «pas d'amalgame», le «pas de stigmatisation» ont mal vieilli.

Il faut qu'elle renouvelle très vite son stock d'outils à décerveler si elle ne veut pas être balayée par la tempête qui vient.

Marcus Graven